

[Texte]

can be active politically and some who cannot, and I think this is an anomaly which should be changed.

I want to comment on another thing. I think the mineral rights of the provinces go to the provincial governments and it seems to me that it is strange indeed that the Parliament of Canada can set up the mineral rights of the Northwest Territories and say that they are the rights of all Canadians. I feel that in any kind of a setup of government in the Territories, and eventual provincial status, that certainly the mineral rights or the minerals in the Territories should become a part of the Territories and be used to support the people who are living and working in the North.

Thank you very much indeed.

• 2215

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** Thank you, Mr. David. We are, as you say, prepared to be used by those who come before us. We are in your hands, as it were, to hear the kinds of things that you wish to say to us. Who was raising the point of order? Mr. Harries.

**Mr. Harries:** I wanted to note, Mr. Chairman, that the easterners stole our mineral rights until 1930.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** In other words, when the provinces of Saskatchewan and Alberta were set up, mineral rights were not given to these provinces; this was done subsequently.

I should, perhaps, also say to Mr. David that the fact that we do not comment on particular points of view is not to be interpreted either as our agreement or our disagreement with it. We could not possibly begin to express our opinion on everything said before us if we are to finish the meeting in reasonable time. The questions we ask are strictly for the purpose of elucidating the views of people before us.

**Mr. Coles:** I would just like to see whether there is any relevance today in Canada between people like Mr. Macquarrie who want equal rights for all Canadian citizens and do not want to see any minority groups make headway against the wishes of the majority because such a process would be undemocratic, people like Mr. Macquarrie and Mr. Demelt say these things. Are we not seeing in Mr. Demelt's objections to a minority nationalism, if one might term it as such, the same objections being raised by Mr. Stanfield against the headway that French Canada is making in its bilingual advances in the rest of the country? I think the question we have to ask is this: Is the government to be the provider of funds to minority groups so that they can raise their voices and gain their strength while being fed by the taxes which are paid by the majority? In other words are we seeing in the amplification of minority movements a transfer of wealth from the taxpayers that constitute the majority and if so, is this democratic, is it a good thing and in the final analysis is it going to lead to a dangerous reaction?

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** Mr. Coles, I think we will have to treat your question as rhetorical. It is not one to which we can give an answer, because each one would have a different answer, but I think maybe one of the Conservative members might like to comment on your reference to Mr. Stanfield. It is my understanding, as a Liberal member of Parliament, that Mr. Stanfield is supporting the Official Languages Act. Do the Conservative members on the Committee agree with that statement?

[Interprétation]

Il y a une autre chose dont je voudrais parler. Je crois que les droits miniers des provinces appartiennent aux gouvernements provinciaux et il me semble étrange que le Parlement du Canada puisse déclarer que les droits miniers des Territoires du Nord-Ouest appartiennent à tous les Canadiens. J'espère que les Territoires pourront obtenir un genre de gouvernement et éventuellement le statut de province, selon lequel les droits miniers ou les minéraux dans les Territoires feront partie des Territoires et seront utilisés pour servir les gens qui résident et travaillent dans le Nord.

Merci beaucoup.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Merci beaucoup, monsieur David. Nous sommes entièrement à votre disposition. Nous sommes tous disposés à entendre ce que vous avez à nous dire. C'est bien M. Harries qui faisait un appel au Règlement?

**M. Harries:** Je voulais faire remarquer, monsieur le président, que les habitants de l'Est nous ont volé nos gisements jusqu'en 1930.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Vous voulez dire que ces gisements furent remis aux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta non pas au moment de leur création mais plus tard.

Je voudrais vous faire remarquer, monsieur David, que le fait de notre part de ne pas exprimer d'avis au sujet de telles ou telles déclarations ne signifie nullement que nous soyons pour ou contre. Il est en effet impossible que nous exprimions notre avis au sujet de tout ce qui est dit ici si l'on veut que cette réunion se termine à une heure raisonnable. Les questions que nous posons servent donc uniquement à clarifier les points de vue exprimés ici.

**M. Coles:** J'aimerais savoir si les points de vue défendus par des personnes telles que M. MacQuarrie qui désire notamment assurer des droits égaux à tous les citoyens canadiens tout en empêchant les groupes minoritaires à faire des progrès contre le désir de la majorité, ce qui serait antidémocratique, est-ce que des opinions de ce genre exprimées par MM. MacQuarrie et Demelt sont pertinentes chez nous à l'heure actuelle? Ne pensez-vous pas que les objections soulevées par M. Demelt contre ce qu'il appelle le nationalisme des minorités sont analogues à celles soulevées par M. Stanfield lorsque celui-ci s'exprime contre les progrès du bilinguisme à travers le pays? La question qui se pose est celle de savoir si le gouvernement accordera des fonds à des groupes minoritaires leur permettant ainsi de se renforcer et de se faire entendre grâce aux impôts payés par la majorité? Ne pensez-vous pas que l'expansion des mouvements minoritaires est due à un transfert des richesses prélevées auprès de la majorité des contribuables? Pensez-vous que ce soit là un processus démocratique et ne risque-t-il pas en fin de compte de susciter une réaction dangereuse?

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Je ne crois pas pouvoir répondre à votre question, monsieur Coles, car nous aurions chacun une réponse différente à vous fournir; je suppose toutefois qu'un des membres conservateurs du comité pourrait vous répondre en ce qui concerne votre référence à M. Stanfield. Je crois avoir compris, en tant que député libéral du Parlement, que M. Stanfield appuie la Loi sur les langues officielles. Les membres conservateurs du comité sont-ils d'accord avec ce que je viens de dire?